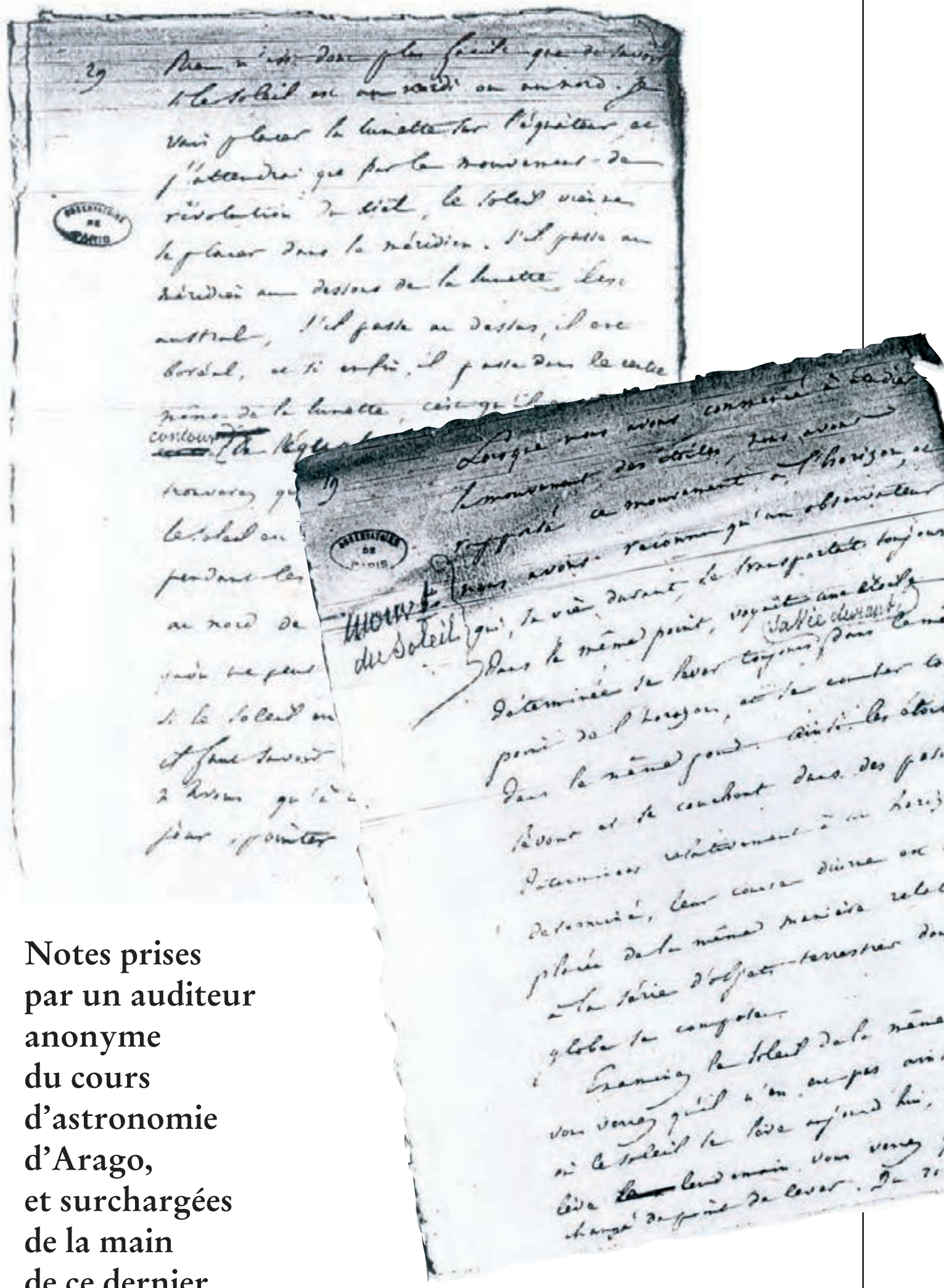


“ Depuis que la science enrichit l'industrie de ses mille applications pratiques, chacun a voulu pénétrer au cœur du sanctuaire. ”

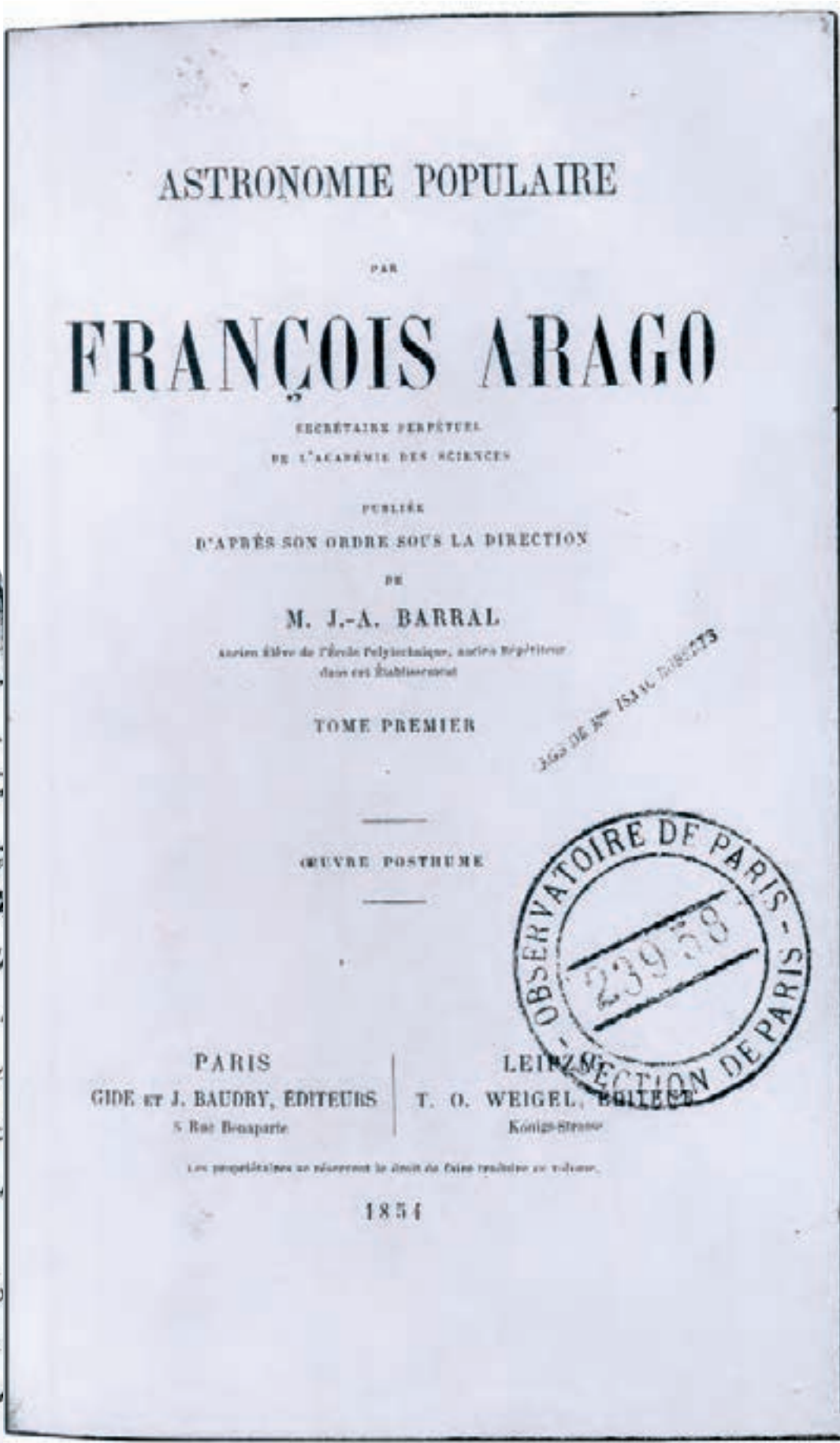
Amédée Guillemin,
La presse scientifique
des deux mondes, 1862.



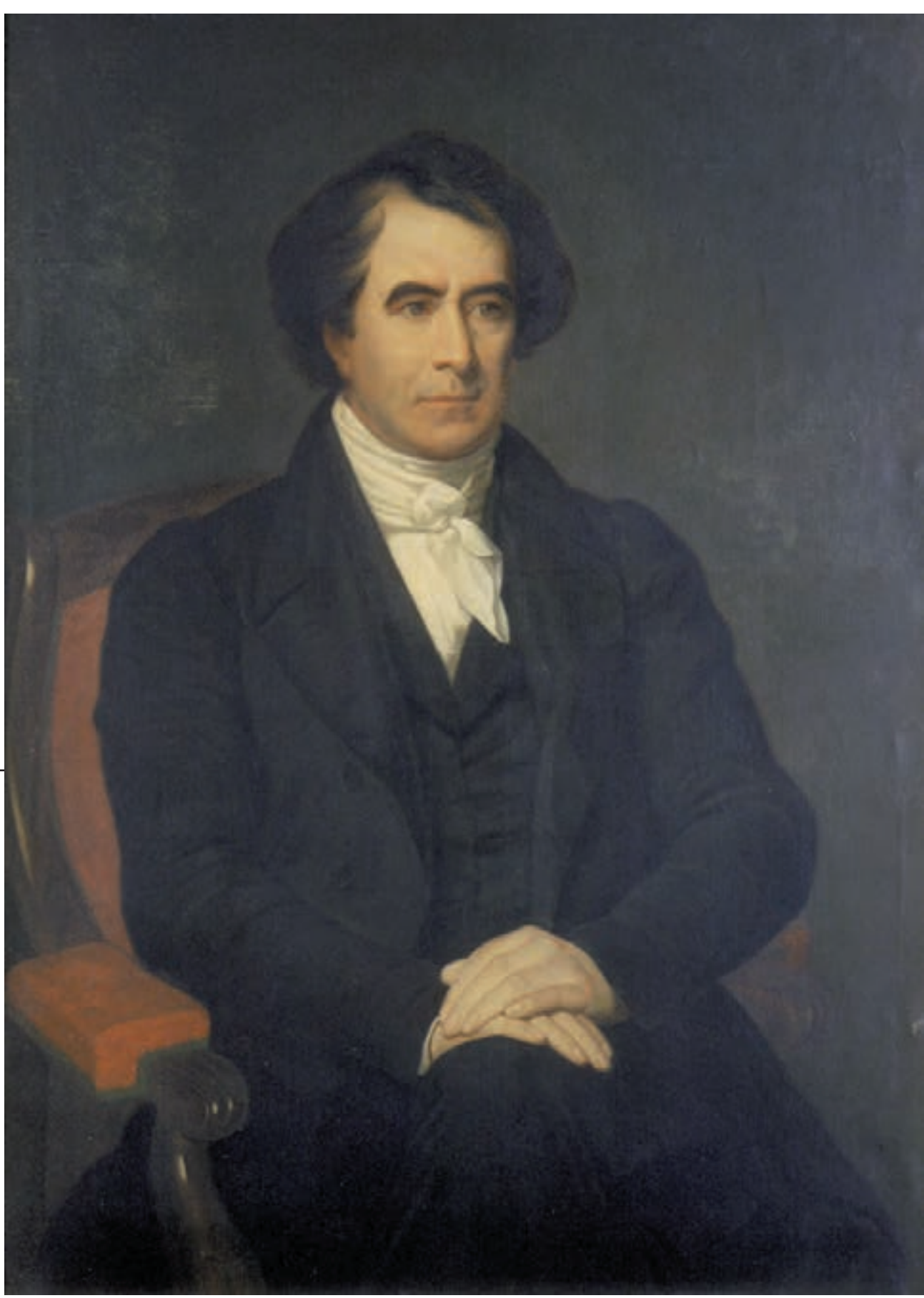
Notes prises par un auditeur anonyme du cours d'astronomie d'Arago, et surchargées de la main de ce dernier.

La cause du peuple

Le mouvement de propagation des connaissances engagé au siècle des Lumières, grâce aux Encyclopédistes notamment, s'affirme dans la seconde moitié du XIX^e siècle sous le nom de *vulgarisation*. S'appuyant sur une presse et une édition en pleine expansion, celle-ci touche un très large public que l'essor de l'instruction populaire a préparé à recevoir les rudiments de la connaissance scientifique.



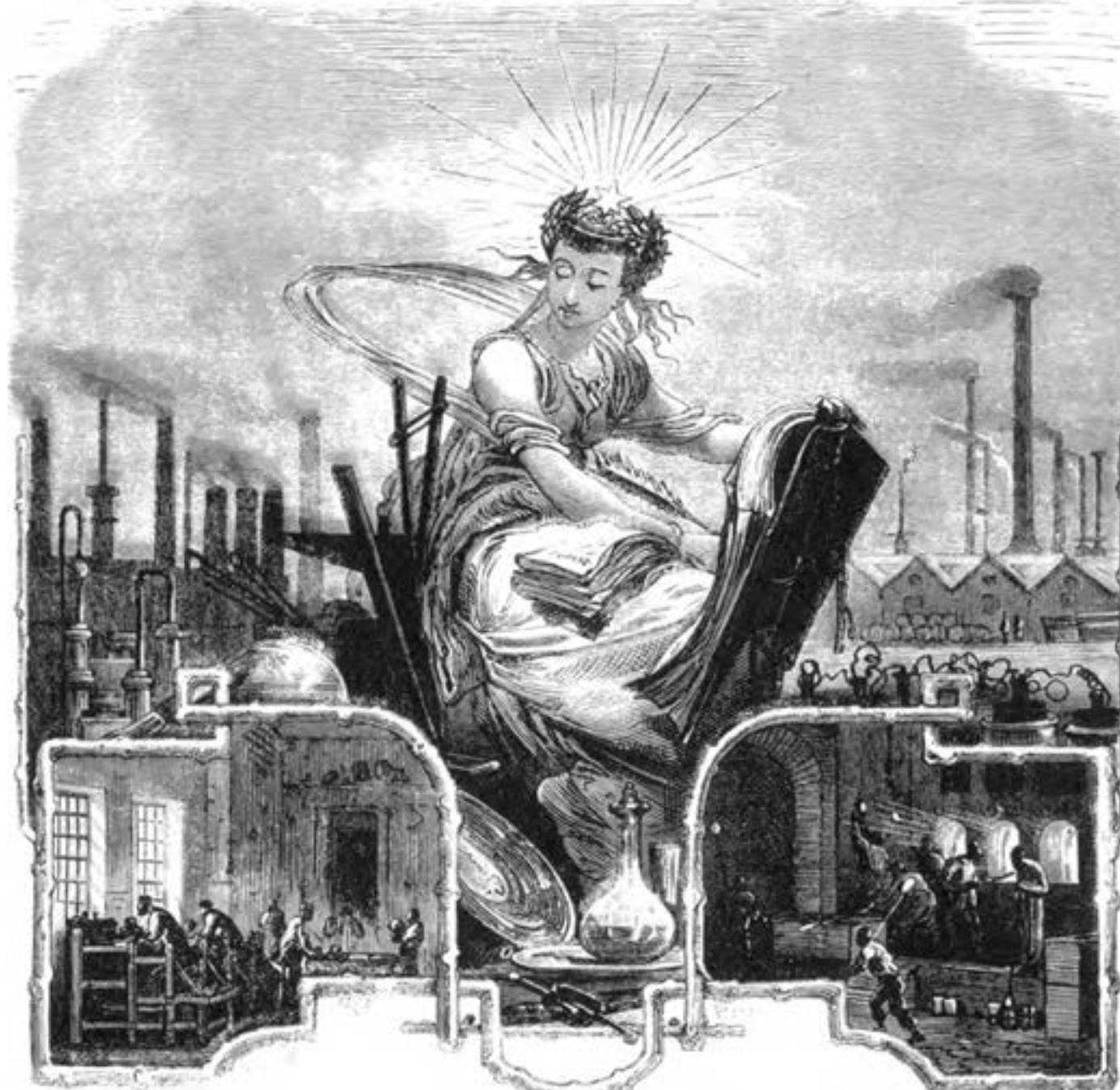
L'Astronomie populaire de François Arago.



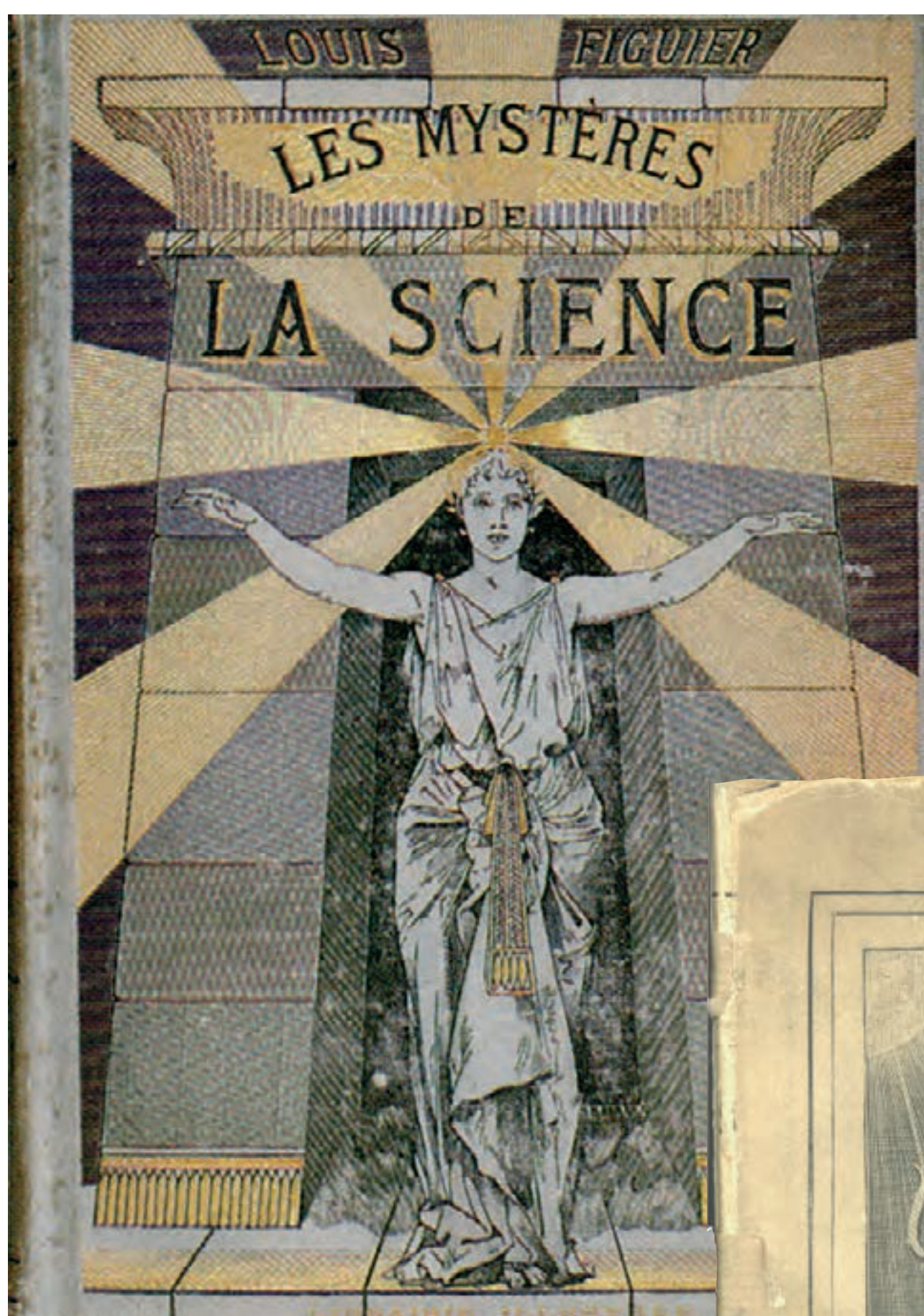
François Arago (1786-1853)

Parus en 1854, les 4 volumes de *L'Astronomie populaire* reproduisent à peu près textuellement le « cours public d'astronomie élémentaire » que leur auteur, François Arago, astronome, physicien, enseignant, administrateur, homme d'État, fit à l'Observatoire de Paris, (ou au Collège de France), dont il fut le directeur, de 1813 à 1847. C'est également à Arago, élu membre (1809) puis Secrétaire perpétuel (1830) de l'Académie des sciences, que l'on doit la création, en 1835, des *Compte rendus des séances de l'Académie des sciences* ; hebdomadaires, ceux-ci publient toutes les communications présentées en séances et sont ouverts aux non-académiciens. En permettant la diffusion immédiate des travaux scientifiques, ils vont devenir une sorte de tribune de la vie scientifique et renouvellent l'image de l'Académie des sciences, qui acquiert alors une réputation internationale.

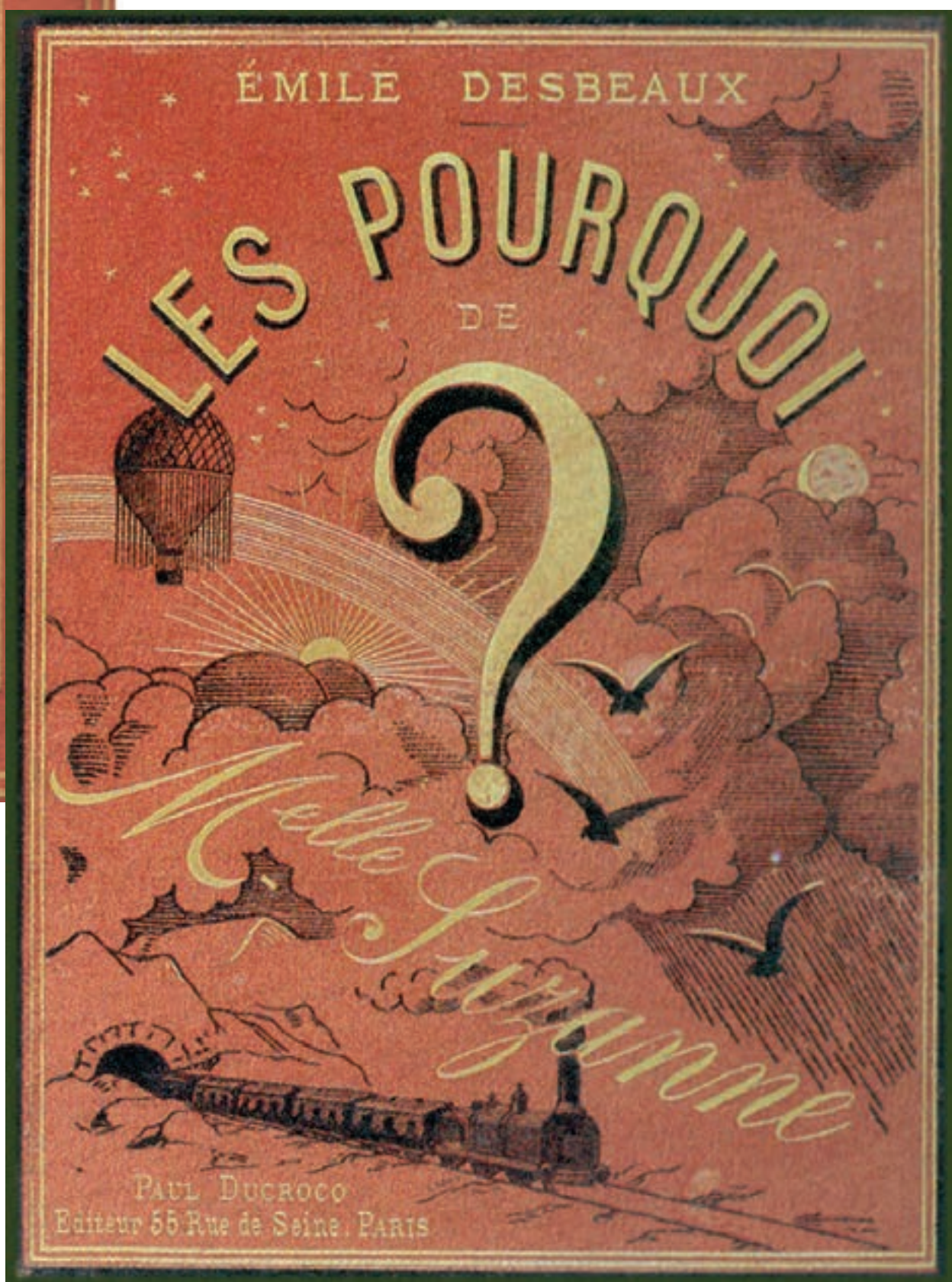
Pour diffuser la science populaire, les bibliothèques scolaires (instituées en 1862) ne sont pas en reste. L'instituteur, en vertu de ses *travaux auxiliaires*, peut et doit travailler à leur prospérité, réalisant ainsi leur mission : *propager les connaissances utiles et la bonne semence* jusqu'au sein des familles. Ouvrages de vulgarisation scientifique français ou traduits (comme l'*Histoire d'une chandelle*, de Michael Faraday) et livraisons périodiques réunies en volumes y figurent en bonne place, parmi les livres d'instruction et de récréation destinés au prêt. Ces publications, également achetées par les écoles comme livres de prix et par les parents comme livres d'étrennes ou pour la bibliothèque familiale, atteignent un public très hétérogène.



Les merveilles de l'industrie par Louis Figuier.
(réunion de livraisons périodiques)



La science doit être le plus beau des romans.



Conférence publique.

